

Le Benon

N° 124

Octobre 2025



LE MOT DU PRÉSIDENT

En premier lieu, un grand merci à Nathalie Debize qui a géré de main de maître notre *Benon* pendant plusieurs années avec grande efficacité et un investissement sans faille pour rassembler les articles, les corriger et mettre en page notre journal interne, ce qui n'est pas une mince affaire. Un grand merci à Dominique Bouverat qui a accepté de reprendre la direction du *Benon*. Nous lui souhaitons un bon courage pour poursuivre l'aventure avec ce 124^e numéro, aventure qui a commencé en 1988.

Quelle fierté de disposer d'un nouveau local pour notre bibliothèque grâce à Vincent Humbert, son adjoint Pierre Cusin et l'ensemble du conseil municipal d'Andilly. Cette fameuse maison Guillot d'Andilly, nous l'attendions depuis 2016. Elle est enfin opérationnelle après beaucoup d'efforts financiers de la part

de la commune et la participation de nos adhérents et de notre conseil d'administration. Il reste quelques aménagements à effectuer mais l'essentiel est fait. Surtout elle permettra de vous accueillir le mardi après-midi ou sur rendez-vous pour votre plaisir de recherche ou de lecture. J'ai été impressionné par les volontaires qui ont pris en charge l'organisation de ce déménagement et les bénévoles qui ont aidé à voyager les tonnes de livres (voir ci-dessous l'article de Gérard Lepère).

Votre Conseil d'administration a coopté Dominique Ernst, auteur de nombreux livres et correspondant du *Messenger* et du *Progrès*, comme administrateur. Il sera présenté à vos voix à la prochaine assemblée générale. Bienvenu à Dominique.

Votre président, Claude Mégevand

Le grand déménagement de la bibliothèque de La Salévienne

Début septembre 2025, quelque 36 membres (ou amis) de La Salévienne ont participé au déménagement des quelque **19 000 ouvrages**¹ de la bibliothèque de La Salévienne enrichie régulièrement depuis 41 ans. Les ouvrages précédemment conservés dans une des salles de classe de l'ancienne école du village de Beaumont ont été déplacés dans la nouvelle bibliothèque, installée dans les combles de la vénérable maison Guillot à Andilly située en contrebas du hameau de Saint-Symphorien à 630 m d'altitude.



La maison Guillot (Andilly) restaurée

Ce beau bâtiment du Moyen Âge a été restauré par la commune afin d'en faire une Maison de l'histoire et du patrimoine, beau projet porté par Vincent Humbert, maire d'Andilly, et Michel Desvallées, l'architecte. Cette maison abritera également un local pour l'association Apollon 74, engagée dans la défense de l'environnement.

À la demande du président, Pierre-François Schwarz s'est vu chargé du

mobiliier de la bibliothèque, le neuf et celui à récupérer. Pour cela, il a fait un relevé précis de l'existant, dessiné les plans et construit une maquette pour préparer l'aménagement. Ces études ont conduit à un projet avec des rayons neufs et une récupération des rayonnages existants. Pierre-François a fait fabriquer les nouvelles étagères par une entreprise de menuiserie locale² et rédigé les directives pour la mise en place. Pierre-François et Serge Missilier ont démonté puis remonté les rayonnages existants.



Danielle attend de pied ferme !

Ce déménagement avait été parfaitement préparé très en amont par Danielle Roset, Martine Clément et Anne-Marie Beaugendre (métrage, étiquetage, aide à la mise en caisse), organisé par Marinette Pinget avec force numérotations, cotations et réunions. Cette bonne maîtrise de l'organisation a permis de réaliser le transfert de tous les ouvrages en moins d'une semaine uniquement avec des déménageurs bénévoles et... les véhicules des participants, dont le tracteur de Jean-Louis et sa remorque bâchée pour cause de pluie, certes bénéfique pour les agriculteurs, mais ennuyeuse pour les Saléviens.

¹ Livres, revues, brochures, périodiques, cartes géographiques, CD numérique, cartes postales, vieux grimoires...

² Le menuisier a aimablement prêté son fourgon pour le transport des rayonnages.

Exactement 281 caisses en plastique avaient été préalablement empruntées et toutes avaient été lavées et séchées par Martine et Michel, soit 184 grandes caisses bleues (44 x 48 x 28 cm) prêtées par Jean Bussat, ancien viticulteur de Neydens, et 97 petites caisses rouges ou grises (30 x 50 x 26 cm) prêtées par Christiane Marmilloud, arboricultrice à Chevrier.



Le chargement

Le 27 août, premier jour du déménagement, les étagères contenant les ouvrages cotés 0.xxx ont été vidées, et ceux-ci directement remis en rayon à Andilly. Un gros travail d'étiquetage des caisses et des étagères de Beaumont et d'Andilly a permis aux bénévoles de savoir où et comment remettre les ouvrages en rayons en un minimum de manœuvres. Cet étiquetage préparé en amont a été la clé de ce déménagement particulièrement réussi.

Il faut reconnaître que les conventions collectives en faveur du personnel étaient largement respectées, notamment lors des pauses méridiennes. Martine avait tenu à préparer (aidée par Jeanine Gandy,

Quelques chiffres :

- **19 124 ouvrages** enregistrés dans la base de données
- Plus de **10 tonnes** de livres portés à la force des bras des bénévoles et montés par l'escalier jusqu'aux combles de la maison Guillot (18 marches)
- **18,6 kg** : poids moyen d'une grande caisse bleue (trois caisses bleues prises au hasard ont été pesées le 5 septembre)

Arlette Cusin et Marie-Thérèse Depraz) une « légère collation », prise sur la terrasse ouverte fort agréable.

Bref ! Une opération rondement menée, résumée en une phrase par Claude, notre président : « Vous avez été formidables ».



Le rangement

Ainsi, notre association pourra disposer d'un site adapté à l'accueil de passionnés d'histoire, dans un magnifique bâtiment patrimonial. Il est prévu dans un premier temps une ouverture les mardis après-midi de 14 h à 17 h, grâce à Danielle Roset. Il faut rappeler une nouvelle fois que la restauration engagée par la commune d'Andilly a coûté cher et que la souscription Fondation du Patrimoine est toujours active. Il suffit, sur Internet, d'aller sur un moteur de recherche en indiquant « Fondation du patrimoine Andilly 74 ». Les dons sont déductibles fiscalement.

- **793 caisses**³ ont été transportées entre les 27 août et le 4 septembre
- **1682** : année d'édition d'un des livres les plus anciens de la bibliothèque « *Histoire de Genève – Livre III* », par Jacob Spon
- **6 kg** : poids d'un des plus gros livres transportés, le « *Codex Fabrianus Definitionum Forensium et Rerum in Sacro Sabaudiae Senatu Tractatarum...* », par Antoine Favre (1557-1624), président du Sénat de Savoie, édité en 1730

Autres statistiques sur les différents types d'ouvrages de la bibliothèque et... le métrage nécessaire pour les rayonnages :

- Monographies de cote 0.xxx (sans lien direct avec l'histoire de la Savoie) : 70 m
- Monographies de cote 1.xxx (la Savoie au sens historique) : 80 m
- Monographies de cote 2.xxx (communes du secteur de La Salévienne) : 20 m
- Brochures (monographies de faible épaisseur conservées dans des boîtes) : 10 m
- Périodiques (échanges entre les sociétés savantes de Savoie, de Genève, du Piémont, de l'Ain, de Rhône-Alpes, périodiques municipaux et paroissiaux, almanachs, annuaires, revues généalogiques) : 70 m
- Livres de grands formats, atlas, documents sonores (disques vinyle, CD numériques, cassettes VHS, cassettes vidéo, DVD, CD vidéo des mappes sardes) : 50 m

Soit un total de près de 300 m de rayonnages !

Comparaison avec les autres bibliothèques des Sociétés savantes de Savoie : l'utilisation d'une base de données unique (gérée avec le logiciel PMB) regroupant les ouvrages catalogués de 18 bibliothèques permet

de faire d'intéressantes comparaisons, notamment de constater que La Salévienne arrive en tête pour le nombre d'ouvrages catalogués avec exactement 19 124 références, soit plus de 17 % de la totalité des 18 bibliothèques⁴ !

	Société savante	Monographies	Périodiques	Total	Ratio
1	La Salévienne	10 340	8 784	19 124	17%
2	Académie Florimontane	15 420	3 201	18 621	17%
3	Académie Chablaisienne	8 698	1 290	9 988	9%
4	Académie du Faucigny	9 700	178	9 878	9%
5	Académie de la val d'Isère	7 953	1 424	9 377	8%
6	Académie SBLA	5 674	770	6 444	6%
7	Société Savoisienne d'Histoire et d'Archéologie	5 926	69	5 995	5%
8	SHAM Maurienne	3 122	2 300	5 422	5%
9	Société d'histoire et d'archéologie d'Aime	3 362	1 481	4 843	4%
10	Académie Salésienne	4 051	420	4 471	4%
11	Amis du Vieux Chamonix	4 041	61	4 102	4%
12	Vieil Annecy	1 397	2 486	3 883	3%
13	Montmélian	1 895	1 409	3 304	3%
14	Diocèse de Chambéry	2 960	63	3 023	3%
15	Val de Thônes	1 316	472	1 788	2%
16	Évêché de Maurienne	703	12	715	1%
17	Vieux Chambéry	238	111	349	0%
18	Le Bugey	265		265	0%
	Total	87 061	24 531	111 592	100%

³ Certaines des 281 caisses ont effectué plusieurs voyages.

⁴ Le site public PMB (logiciel de catalogage) n'est pas encore ouvert. En attendant, on peut toujours faire des recherches dans l'ancien catalogue Karvi (https://www.karvi.fr/sssaveoieopac_simple/).

Liste alphabétique des 36 bénévoles⁵ :

Anne-Marie Beaugendre-Sartre, Michel Brand, Jacques Chaffard, Michel Clément, Martine Clément, Arlette Cusin, Nadine Cusin, Pierre Cusin, Jean-François Delias, Marie-Thérèse Depraz, Michel Depraz, Lorelei Dupont, Dominique Ernst, Leslie Foëx-Deletraz, Ryck Huboux, Jacky Lachenal, Gérard Lepère, Jean-Frédéric Martin, Claude Mégevand, Jean-Louis Mégevand, Luc Méry, Josette Michoux, Serge Missilier, Jean Mugnier, Jean-Louis Mugnier, Maurice Pasquier, Frédéric Pellet, Jacques Pernin, Marinette Pinget, Christian Prior, Danielle Roset, Claude Roulin, Pierre-François Schwarz, Évelyne Spaeter, René Tagand, Jean-Louis Touvier.



Une partie de l'équipe des déménageurs

Gérard Lepère, Pierre Cusin

Une fin d'année riche en publications

Le nouveau numéro des **Échos saléviens**, pilotés par Pierre-François Schwarz avec l'appui de nombreux relecteurs, est disponible à partir du 10 octobre. Chaque adhérent à jour de cotisation de 2025 doit le recevoir. Si vous ne l'avez pas reçu, merci de vérifier auprès de notre secrétaire, Nadine, votre situation par rapport à votre cotisation.

Saint-Julien-en-Genevois, une riche histoire ! Par Dominique Ernst. 436 pages, plus de 300 photos et

illustrations. Coédition Ville de Saint-Julien – La Salévienne. 25 euros.

Qui imaginerait que la tranquille commune de Saint-Julien-en-Genevois est riche d'un passé historique presque deux fois millénaire ? Au fil des siècles, son rôle important de ville frontière face à la République protestante de Genève l'a régulièrement mise en lumière. Du côté de Turin, les ducs de Savoie, puis les rois de Piémont-Sardaigne, savaient parfaitement où se situait Saint-Julien ; peu de communes du Genevois français peuvent en dire autant...

⁵ Mise à jour du 14 septembre.



Saint-Julien. L'hôtel de ville et le tram à vapeur (coll. D. Ernst)

Posée aux portes de la Cité de Calvin, Saint-Julien a pris naissance en un lieu stratégique, au bord de la voie romaine reliant Genève à Chambéry. Son histoire s'est d'abord écrite du côté des castels de la colline de Ternier, sous la houlette des seigneurs du même nom et des comtes de Genevois. D'un château à l'autre, ces nobles ont ensuite bâti au XIII^e siècle de confortables résidences à Saint-Julien, à l'origine du développement du bourg frontalier. Dès lors, la petite ville idéalement située allait vivre au rythme des grands événements qui ont bouleversé la

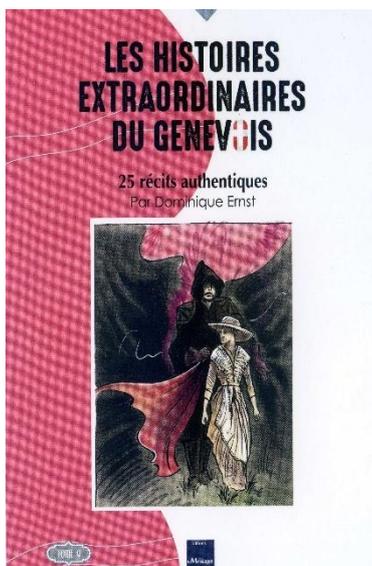
région : guerres entre Genève et la Savoie, occupations bernoise, espagnole ou françaises, Révolution, Empire, rattachement à la France, guerres mondiales, phénomène frontalier... En 1815, Saint-Julien fut même genevoise et suisse durant dix mois ! Histoire, nature, culture, événements, personnages, faits divers, témoignages, vie et coutumes d'autrefois, il est question de tout cela et de bien d'autres choses dans ce livre qui va vous faire découvrir Saint-Julien sous un jour nouveau...

Clochers en Savoie, par Christian Regat. En 2024, vous avez été très nombreux à apprécier sa conférence. Votre association a proposé de l'éditer au prix de 29 euros. Il sort pour le 20 octobre.

De bonnes opportunités de cadeaux de Noël pour la fin de l'année. Merci de nous envoyer vos achats dès réception par mail des bulletins de commande que vous recevrez prochainement. Nous en avons besoin pour payer nos fournisseurs.

Nos adhérents sont à l'honneur

Les histoires extraordinaires du Genevois – tome 9



25 récits, 100 pages : bienvenue dans l'histoire du Genevois haut-savoyard...

Voici déjà le 9^e numéro des *Histoires Extraordinaires du Genevois* publié par les éditions du Messager ! Merci, chers lecteurs, de faire de cette revue singulière un succès, avec les tomes 1 et 2 qui sont épuisés. Comme à l'habitude, le passé de notre territoire se dévoile ici de manière surprenante ou inédite. Au fil de ces 100 pages et de ces 25 récits déclinés de façon chronologique, vous trouverez des faits historiques, bien sûr, mais aussi des légendes, des aventures humaines ou industrielles, des célébrités d'ici et d'ailleurs, des faits-divers surprenants...

Vous allez ainsi découvrir de mystérieuses pierres à cupules, des Templiers au bord du Rhône, la rude

justice de Ternier, Saint-Julien devenue suisse ou, à Genève, une fontaine de l'Escalade *made in...* Savoie. Également au sommaire, des célébrités (Mandrin, Wagner, Fernand David, le général Giraud, Philippe Noiret) des récits tragiques ou amusants (la terrible occupation espagnole, des écrivains anglais au Salève, les transporteurs de L'Éluisset), sans oublier les liens de la Samaritaine avec le Genevois, la guerre des villages à Viry ou l'histoire des zones franches...

Et comme l'indique l'image de couverture, nous évoquons aussi de diaboliques légendes, ainsi que le chemin des Huguenots, le château des Avenièrès (2ème période), un bunker

secret de la Seconde Guerre mondiale à Genève, les bonnes ondes du Salève ou le tragique destin de Mila Racine et de Marianne Cohn.

Par ses connexions, cette histoire du Genevois haut-savoyard déborde largement ses frontières géographiques. Au-delà du Salève, du Vuache, d'Annemasse, de Saint-Julien, de Reignier ou de Cruseilles, il est également question ici de Genève, d'Annecy, de Paris, de Munich ou de Rome, voire du Portugal et d'Alger...

Bonne lecture !

Dominique Ernst

Nouveaux adhérents

Degeorges Marie-Pierre, à Beaumont
Forestier Lancelot, à Neydens
Jacob Françoise, à Dingy-en-Vuache
Mémoire, de Troinex
Merle Emmanuelle, à Carouge

Michoux Josette, à Vétraz-Monthoux
Wyts Michel, à Monnetier-Mornex

Bienvenus chez vous !

Nos joies, nos peines

Nous avons la tristesse de vous annoncer le départ de :

- Bernard Girod, 97 ans, mari de notre regrettée Suzanne Girod, experte en relecture des publications de La Salévienne (sur la vie professionnelle de B. Girod, relire l'article de G. Lepère « Directeur de la photographie, mon métier » publié dans le *Benon* n° 32).
- Gersendre Prior fille de Christian Prior, membre depuis de nombreuses années.

- Jean Nicolas, 97 ans. Professeur au lycée Berthollet d'Annecy, puis professeur d'histoire moderne à l'université de Montpellier III et Paris-VII, ses contributions historiques sur la Savoie sont fondamentales (*La Savoie au 18^e siècle : noblesse et bourgeoisie*, 1978, *La Révolution française dans les Alpes, Dauphiné et Savoie*, 1989...). Nous adressons nos plus sincères condoléances aux familles endeuillées.

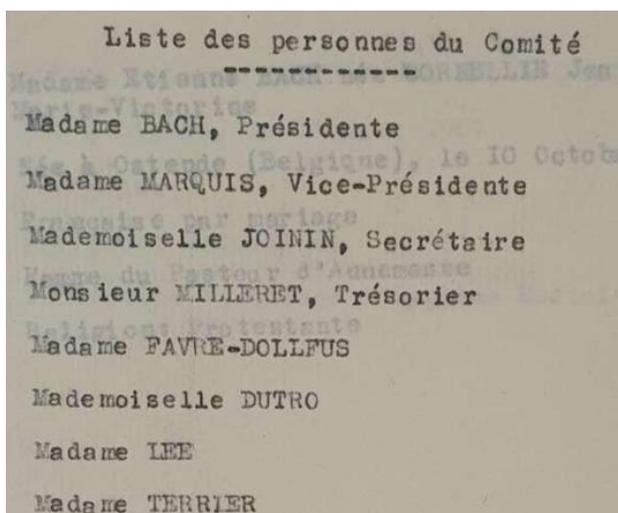
Avis de recherche : la pouponnière Les Berceaux à Annemasse (1942-1944)

Née d'une initiative privée au début de l'année 1942, la pouponnière « Les Berceaux » accueille jusqu'à la libération d'Annemasse une cinquantaine d'enfants en bas âge, sujets à de fortes carences nutritionnelles, pour des périodes de trois

mois environ. La pouponnière est installée dans la villa du Dr Alexandre Lapiné, au 9 rue du Parc, afin d'éviter sa confiscation (il était juif). Officiellement destinée à l'accueil d'enfants dont les mères n'étaient plus en mesure de

s'occuper, la pouponnière va, permettre de sauver de nombreux enfants juifs en organisant des transferts depuis le sud de la France, suivis de passages en Suisse après le transit par Annemasse.

Dès juillet 1942, la Croix Rouge Suisse, dans le cadre d'une convention signée avec Jeanne Bach, prend en charge les frais de gestion et l'affectation du personnel de direction de la pouponnière. Les autorités italiennes et allemandes d'occupation, pas plus que la direction de la CRS à Berne n'auront jamais connaissance de l'implication de certains membres du personnel dans des activités illicites. Sur le projet de statuts de l'association (Loi 1901) "Les Berceaux" adressé à la sous-préfecture de Saint-Julien au printemps 1942, figurent les noms suivants :



De Jeanne Bach, la présidente, on sait qu'elle était belge, infirmière de formation et femme engagée du pasteur d'Annemasse. Informée qu'elle est recherchée par la gestapo alors qu'intervient l'arrestation des époux Bailly et de leur fille le 6 octobre 1943, elle va se réfugier pendant quelques semaines aux Gets avant de partir pour le Cateau. Elle décèdera d'un cancer en 1949.

Afin de compléter mes recherches en vue de la préparation d'un article, je remercie par avance toute personne susceptible de fournir des informations sur les membres du comité (conseil) d'administration constitué dans le cadre de l'association loi 1901 intitulée "les Berceaux".

Daniel Bach

(Directeur de recherche émérite du CNRS et petit-fils de Jeanne Bach. Contact : dcpbach@gmail.com)

Nos prochains rendez-vous

* **Le 14 novembre à 20 h** : « La fabrique d'un paysage iconique » sur les peintres et peintures du Salève, des Voirons... du XVI^e à nos jours par Michel Delajoud (salle communale de Présilly).

* **Le 22 novembre à 14 h 30** : « Clochers en Savoie » par Christian Regat, avec la dédicace de l'ouvrage édité par La Salévienne (église Novarina au Pas-de-L'Échelle-Étrembières).

* **Le 6 décembre à 15h30** : « Le Président Favre », juriste de dimension européenne dont les travaux ont été réédité jusqu'au XIX^e siècle, ami de François de Sale, co-fondateur de la première Académie Florimontane, par Laurent Perrillat (camping de la Colombière à Neydens).

50^e Congrès des Sociétés Savantes de Savoie : « Mines et carrières dans l'espace des anciens États de Savoie »

L'Académie de la Val d'Isère, la Société d'Histoire et d'Archéologie de Aime et la Conservation Départementale du Patrimoine de la Savoie ont l'insigne honneur de vous présenter l'appel à communication du cinquantième Congrès de l'Union des Sociétés Savantes de Savoie organisé à Moûtiers et Aime les 10 et 11 octobre 2026. Le thème abordé sera

« Mines et carrières dans l'espace des anciens États de Savoie ». Les propositions de communication (25 à 30 minutes, échanges avec le public compris) seront à renvoyer à l'adresse : congres.usss26@gmail.com avant le 31 mai 2026.

BIBLIOTHÈQUE

Dons

Dernièrement nous avons eu de nombreux dons de livres. Nous étalerons ces dons sur plusieurs *Benons* (et notamment un don très important de Dominique Miffon que nous publierons dans le numéro 125).

Dons de Dominique Barbero :

(Travaux d'étudiants sous sa direction :)

- Raphaël Moutal. *La création d'un SIG : le cadastre sarde de Menthonnex-sous-Clermont en 1730 : L'informatique au service de la géographie et de la sauvegarde du patrimoine*. Mémoire de maîtrise. 2001, 86 p. + CD.
- Raphaël Moutal. *La mise en marché d'un nouveau produit : l'Atlas historique sarde*. Master, 2002, 48 p. + CD.
- Hugues-Marie Pauget. *Étude d'un cadastre ancien : Crempigny en 1730 : organisation et utilisation d'un SIG*. Mémoire de géographie. 1999, 93 p. + Annexes, 87 p.
- Arnaud SAILLET. *Rapport de stage de maîtrise d'aménagement du territoire : l'exemple de Perrignier*. 2001, 60 p. Vol 1 2001. 87 p. ; vol.2, 136 p. + Annexes, 48 p.
- *Étude cadastrale sur la commune de Perrignier de 1732 à nos jours*. 2001, vol. 1, 87 p.
- Lauer Loredana. *L'interface hommes-avalanches dans la vallée de Chamonix : la protection de l'habitat. Des infrastructures et des hommes*. Rapport de maîtrise. 1998. 198 p.
- Marie-Laure Zorzin. *Étude d'un cadastre ancien : Sion en 1730*. 1998, 90 p. + annexes 79 p.+ dossier préalable. 20 p.
- Michaël Monin. *Élaboration et utilisation d'un SIG pour l'étude cadastrale de Faucigny et Contamine-sur-Arve en 1732*. 2003, 175 p. + CD.
- Cécile Delage. *Étude cadastrale de Bonneguête en 1732 : organisation et Etude cadastrale de Bonneguête en 1732 : organisation et utilisation d'un SIG*. 1999. 144 p. + Annexes 113 p.
- Éric Veysseyre. *La numérisation d'un cadastre ancien : la mappe sarde de La Chapelle d'Abondance*. 1999, 10 p. + Planches.
- Pierre-Léandre Charles. *Le parcellaire de Rumilly : dossier de cartographie-statistique*. 1998, NP.
- Thierry Friedrich. *Le Parc Naturel Régional de la Chartreuse : un projet à faire vivre*. 1998, 21 p.

(Travaux de Dominique Barbero :)

- *D'autres regards sur le cadastre*. Cours de Dominique Barbero. 77 p + transparents.
- *Stage de glaciologie*, Chamonix, 17-20 juin 1999. Université Lyon 3, Centre d'études alpines.

- Notes et documents par Dominique Barbero, vol. 1 et 2 (communes de Savoie) ; vol. 3 (fin communes 73 et début communes 74) ; vol. 4 et 5 (communes de Haute-Savoie): bibliographie, traité de Lausanne de 1564, dénombrement de 1561 (Maurienne, Savoie propre, bas Faucigny), organisation des judicatures ainsi que de nombreux documents statistiques par communes.
- Dominique Barbero. *Technique de dépouillement du cadastre sarde en 1730 en Savoie*. SD, 66 p.
- Dominique Barbero : *Représentation cartographique d'une image vécue : le cadastre sarde. Essai de Géographie historique*. Thèse de doctorat. Atlas communal (Versonnex 1730). 2000.
- Dominique Barbero. *Atlas communal de Rumilly 1730*. 2001. 207 p.
- Dominique Barbero, Gérard Panisset. Atlas communaux 1730 (Metz-Tessy, 2001, 109 p. ; Nâves, 2001, 140 p. ; Argonay, 2001, 110 p. ; Présilly, 2005, 97 p. ; Saint-Blaise, 2005, 57 p. ; Veyrier-sous-Salève, 2005, 96 p. ; Neydens, 2005, 115 p. ; Andilly, 2005, 139 p. ; Chaumont, 2006, 151 p. ; Beaumont 1730/1755, 2007, 121 p.).
- Dominique Barbero, Émilie Cholat. Atlas communaux (Valleiry 1760, 2005.92 p. ; Ville-la-Grand 1760, 2006, 95 p.).
- Dominique Barbero, Florence Barange. *Atlas communal d'Annemasse 1730*. 2003. 110 p. (Livres :)
- Paul Cattin. *Guide des archives de l'Ain*. 1979, 222 p.
- R. Devos (et alii). *La pratique des documents anciens (Haute-Savoie)*. 1978, 335 p.
- Pierre Goubert. *L'ancien régime*. T.1, 1969, 270 p.
- B. Benassar et J. Jacquart. *Le XVI^e siècle*. 1972, 359 p.
- François Lebrun. *Le XVII^e siècle*. 1967, 377 p.
- Michel Denis, Noël Blayau. *Le XVIII^e siècle*. 1990.
- Robert Porret (coord). *L'Histoire en Savoie*, n° 31.
- Georges Durand. *États et institutions, XVI^e-XVIII^e s.* 1969. 308 p.
- *Bilan de recherche collective sur la population de la vallée La Valserine (Ain) du XVII^e siècle à nos jours*. Note de synthèse. 1998. 281 p. (concerne la maladie de Rendu Osler). T.II : sélection de publications. 320 p.
- Guy Brunet. *Génétique de population et démographie historique. Complémentarité des démarches appliquées à l'étude de quatre maladies héréditaires*. Thèse, 1992, 342 p. (maladie de Rendu-Osler, dystrophie musculaire oculo-Pharyngée, elliptocytose héréditaire en Haute-Savoie, syndrome de Wolfram au Grand-Bornand, 3 familles).
- Henry Plauchu. *Étude d'une concentration géographique de la maladie de Rendu et Osler : aspects cliniques, génétiques, démographiques et épidémiologiques*. Thèse, 1988, 168 p.
- Joseph Garin. *Histoire de l'Abbaye de Tamié*. 1927, 400 p.
- *Mélanges dédiés à la mémoire de Roger Devos*. Textes réunis par Michel Fol, Christian Sorrel et Hélène Viallet. 1997, 510 p. (dont un article de P. Guichonnet « Le plébiscite d'Annexion de la Savoie (1860), une relecture critique ? »).
- « Le Pays de Savoie en chiffres. 2015 ». *Éco des Pays de Savoie*, 2015, 146 p.
- « 150 ans d'histoire économique en Pays de Savoie ». *Éco des Pays de Savoie*, janvier 2010, 146 p.
- Chalabi et Monnet. *Le Val d'Abondance. Haute-Savoie : images du patrimoine*. 71 p.
- Didier Poidevin. *La carte, moyen d'action : guide pratique pour la conception & la réalisation de cartes*. 1995, 196 p.
- Isabelle Laboulais (dir.). *Les usages des cartes (XVII^e-XIX^e siècle) : pour une approche pragmatique des productions cartographiques*. 2008, 285 p.
- J.-P. Deffontaines, S. Lardon. *Itinéraires cartographiques et développement*. 1994, 136 p.
- Marcel Leroux. *La dynamique du temps et du climat*. 2000, 367 p. 2^e édition.
- Centre de recherche sur l'environnement géographique et social. Université Lyon II, Cahier 1973. (dont fréquentation des refuges de Chamonix).
- Colloque sur les perceptions du paysage. Cahier 3. Université Lyon II.
- A. Huetz de Lemps. *La végétation de la terre*. 1970, 133 p.
- R. Lebeau. *Les grands types de structures agraires dans le monde*. 1972. 120 p.
- Antoinette Faure-Chamoux. *Évolution agraire et croissance économique*. 1987, 389 p.
- Michèle Bocard. *Les Châteaux de Savoie*. 2004, 328 p.
- Guy Brunet. *Paroisses et communes de France : Ain*. Dictionnaire d'histoire administrative et démographique. 1978, 578 p.

Don de Amandine Cunin :

- *Compagnie de 1602* : n° 288, 293, 298, 303, 308, 313, 318, 323, 328, 333, 338, 342, 345, 349, 352, 355, 356, 357-362, 364-393.
- Catherine Ivanoff. *Mon aventure de l'hydroélectricité : une adolescence en Beaufortain à EDF dans les années soixante*. 2015, 298 p.
- Jean-Pierre Deléglise. *Orelle Autrefois : 1860- 1960*. 1995, 156 p.
- Claudia Schnieper, Goerg Stärk. *L'art populaire suisse*.
- Gabriel Loppé (1825-1913) *Peintre voyageur en quête de modernité*. 2025, 159 p.
- Coraline Gajo-Guyot. *Gustave de Beaumont (1851-1922) peintre de la vie genevoise*. 2022, 191 p.

Don des Héritiers de M. Ryhel, propriétaire du château d'Ogny :

Un ensemble de livres sur la Suisse romande, la Savoie et de la *Revue des deux mondes* dont l'originaire de Vulbens, François Buloz, a été le catalyseur à partir des années 1830.

Don de Jean-Pierre Dubouloz :

Une vingtaine de classeurs de coupures de presses, surtout *Le Messager* trié en trois catégories : les communes savoyardes, les biographies, l'histoire générale (les articles de l'historien Paul Guichonnet y tiennent une grande place).

Échanges

- *Les amis du Vieux Rumilly*, n° 42, 2025, 55 p. (dont « l'histoire de Crempigny-Bonnegûte »).
- Jean-Pierre Ruffier. *Mémoire d'alpages : Montsapey : vers la fin d'un monde*. L'histoire en Savoie, hors-série, n° 1, 2025.
- *Libération et Renouveau : Haute-Savoie 1944-1947*. Archives départementales de Haute-Savoie. Catalogue de l'exposition homonyme.

Achat

- Jean-Pierre Tarin. *La bataille de Pavie (1525)*. 2023
- *Écosystème montagnard du Moyen-Âge à nos jours*. Colloque de 2021, 402 p. (dont plusieurs articles sur le Salève).
- *Passé Simple*, n° 99, janvier 2025 (dont Genève, capitale royale burgonde) ; n° 100, février 2025 (La cathédrale de Lausanne) ; n° 101 (dont « À la rencontre des chimères genevoises ») ; n° 103 (« Valaisannes invisibles et sans voix »).
- Frédéric Pellet. *Les fusillés du Genevois : 1944 : contexte-causes-conséquences*. 2025, 238 p.

Un grand merci à nos donateurs et à nos bibliothécaires qui enregistrent dans le CASSS, numérotent couvrent et classent nos livres dans notre bibliothèque. Comme le montre l'article de Gérard Lepère, nous avons pris la première place des enregistrements dans le CASSS sous le pilotage de Danielle Roset et Anne-Marie Beaugendre qui ont aussi un investissement sans faille dans la mise au point d'un nouveau logiciel qui devrait apporter des progrès par rapport à celui que nous connaissons.

Matériaux pour servir l'histoire de La Muraz (partie 1)

La Muraz est une commune rurale de Haute-Savoie située sur le plateau des Bornes, à proximité d'Annemasse (10 km) et de la frontière suisse (12 km). D'une superficie de 1 432 ha, elle s'étage de 547 mètres à 1309 mètres d'altitude sur la crête du mont Salève.

Une commune éclatée en 28 villages

L'habitat est éclaté et se répartit en de nombreux villages, dont le chef-lieu, niché en rive gauche du ruisseau du Vaison à 630 mètres d'altitude et qui groupe ses habitations autour d'une église imposante. Outre le chef-lieu, la commune compte 27 hameaux et écarts. À la plupart de ces derniers sont rattachés des patronymes d'anciennes familles de Muraziens, Mûriens ou Murois qui ont exploité une partie du territoire vers la fin du Moyen Âge : Chez Donat, Vers Monnet, Chez Chappe, Chez Molière, Chez Deperaz, Chez Patois, Chez Blaise, Chez Joindet, Chez Blondin, Chez Briard, Chez Jacquet, Le Tournier, Chez Jacquemoud, Chambolliet (champ d'un certain Bolliet). D'autres évoquent également la colonisation et l'exploitation ancienne du territoire : Grange Gros (unité d'exploitation), La Grange-Rouge (sûrement en raison de la présence d'un bâtiment couvert en tuiles à une époque où les toits en chaume prédominaient. Une enquête de 1828 signale qu'un quart seulement des maisons sont couvertes en tuile, le reste en chaume), Chavanne (la cabane), Beuffi (étable ou « maison des bœufs » ou idée de « sourdre, jaillir » pour une source ou un cours d'eau), Cognoy (nom de domaine peut-être d'origine gallo-romaine, *coloniacum*, du latin *colonus*, colon, fermier), Lignier (ou

Lignière, un champ semé de lin servant à la confection de vêtements). Des particularités physiques du territoire sont également recensées : Le Mont, Les Mouilles (endroit humide et marécageux), Le Feu (fayard, hêtre), La Joie (ou joux, forêt de haute futaie), La Croisette (croisée de chemins). Besace se rapporte à un « double sac » ou « sac ouvert en long par le milieu et fermé aux deux bouts de façon à former deux poches quand on le porte sur une épaule. Ce terme imagé évoque vraisemblablement la forme de ce village, divisé en deux parties et resserré au niveau central).



L'entrée sud du chef-lieu au début du XX^e siècle



L'entrée sud du chef-lieu de nos jours

La Caserne fait sans doute référence aux douaniers au temps de la Zone. L'origine du toponyme La Muraz peut caractériser

un lieu antique entouré d'un mur, d'une ancienne enceinte ou de vestiges (une hypothèse d'autant plus acceptable que ce lieu-dit, qui correspond au chef-lieu, jouxte Cologny, dont nous avons rappelé plus haut l'origine antique). Une autre hypothèse fait découler ce terme de la mûre sauvage, fruit de la ronce.

L'habitat traditionnel

L'habitat traditionnel correspond à la maison-bloc en pierres souvent assez massive, qui présente une structure linéaire à quatre « épouais », nom donné aux divers éléments de l'habitation. La grange s'intercale entre le logis et l'étable, à laquelle une remise est associée. Les volumes sont parfois mitoyens par leurs pignons. La toiture à deux pans est majoritaire. Les débords sont importants pour protéger la circulation autour de la construction. L'architecture traditionnelle comprend le plus souvent un seul niveau, mais pour les volumes les plus importants, elle peut comprendre jusqu'à deux niveaux, dont un avec des ouvertures sur pignon. De chaque côté de la façade, la muraille forme un avancement pour protéger l'entrée du vent. Les portes de grange sont cintrées. Au-dessus, elles sont le plus souvent accompagnées d'ouvertures un peu moins importantes donnant accès à l'espace de stockage.



Ferme massive typique du plateau des Bornes, sur la route du chef-lieu à Besace

Un territoire partagé entre le Salève et le plateau des Bornes

Le territoire de La Muraz est sectionné par la rivière du Viaison, qui traverse la commune du sud au nord dans une vallée verdoyante en formant deux versants : à l'est, des collines à pente

moyenne, et à l'ouest, le mont Salève, avec des pentes moyennes à fortes.



Un territoire partagé en deux par la rivière du Viaison

- À l'est, on a affaire à un plateau molassique s'étendant du massif du Salève au massif des Bornes, qui recouvre des calcaires jurassiques et crétacés. La molasse, épaisse de centaines de mètres, est formée de grès et de marne. Elle affleure ponctuellement en partie basse des versants du Salève. Cette formation molassique est généralement recouverte en surface par les dépôts glaciaires quaternaires de la vallée de l'Arve (moraines d'argiles à blocs et galets, alluvions fluvio-glaciaires). Cette couverture est plutôt argileuse sur les versants du Salève et plutôt limono-caillouteuse en rive droite du Viaison. Ce petit plateau a permis une activité agricole importante

- À l'ouest, le massif du Salève quant à lui est constitué de roches calcaires d'âge jurassique à Crétacé inférieur, d'une épaisseur d'environ 600 mètres et affleurant en partie haute des versants du Salève. Les couches sont pentées en direction de l'est-sud et sont affectées de fractures d'orientation nord-ouest/sud-est. Ces contreforts du Salève sont composés majoritairement de forêts (hêtraies) et d'habitats ouverts avec prés de fauche et pâturages. Le paysage dessine d'abord des plateaux agricoles très ouverts (à l'est entre les hameaux de Monet et du Mont d'en-Haut). On a ensuite des contreforts agricoles composés d'une succession de prés et de bois vallonnés, et abritant

quelques hameaux, de part et d'autre de la vallée. Cette vallée quant à elle est encaissée entre les deux versants et présente des paysages agricoles ouverts et une urbanisation diffuse avec la majorité des hameaux. Le contrefort boisé du Salève de son côté offre un paysage très fermé. Le sommet du Salève enfin, avec ses alpages, apporte un contraste et constitue une composante incontournable du paysage de la commune. La diversité des formes de relief a donné une variété de toponymes évocateurs : La Chat (hauteur), La Combe Bermande, La Pierre Pente, Le Crêt, Le Crêt Dumont, Le Mont, Le Plat, Les Combettes, Les Enverses, Le Goule (passage étroit), etc.



Le chef-lieu de La Muraz, au pied du mont Salève

Des cours d'eau, des sources et des lieux humides en général

Le Vaison est le seul cours d'eau permanent de la commune. Il prend naissance sur la commune voisine d'Arbusigny et se jette dans l'Arve quelques kilomètres au nord de La Muraz. Il s'agit d'un ruisseau de montagne à débit rapide dont les berges sont taillées dans des moraines et des molasses. Elles présentent localement de fortes pentes. Mais de nombreux autres ruisseaux aux écoulements intermittents sont également présents sur la commune. Certains cours d'eau ont accueilli divers artifices au cours des siècles, moulins, battoirs, scie, en particulier au chef-lieu, à Merdasson et à Naz, un toponyme qui désigne d'ailleurs un moulin à eau dans un lit de torrent. En 1730, on trouvait trois moulins et un battoir.



Moulin du chef-lieu, à proximité du Vaison vers 1896 (Arch. dép. Hte-Savoie, 3P3/6486)

Hydronymes de la commune de La Muraz

Hydronyme	Signification	Hydronyme	Signification
Le Vaison	Pré-indo-européen <i>vas</i> (source) et suffixe <i>io</i>	Ruisseau des Lanches	Terrain en pente
Ruisseau des Vernets	Du gaulois <i>vernus</i> , l'aulne	Ruisseau de Pierre grise	Pierre à légende ?
Ruisseau de Chez Chappé	Patronyme	Ruisseau de Paradis	Peut-être en référence à un cimetière du haut Moyen Âge
Le Narnand	Le « ruisseau noir »	Ruisseau des Nérins	« Noir » (probablement l'idée d'une forêt épaisse)
Ruisseau de Chez Mollière	Patronyme	Ruisseau de Lignière	Plantation de lin
Ruisseau de Crétaz	Crête	Ruisseau des Râches	Coupe de bois
Ruisseau de Lachat	Hauteur	Ruisseau des Prés Denis	Patronyme
Ruisseau du Creux du Loup	La tanière de l'animal	Ruisseau de Maly	De « maladière », zone à l'écart pour les malades contagieux de

			la lèpre au Moyen Âge ou en temps d'épidémie
Ruisseau de Ravoire	Forêt de chênes	Ruisseau de la Voirda	Endroit d'où on peut surveiller les environs ou lieu mal exposé recevant peu de soleil
Ruisseau du Biolay	Forêt de bouleaux	Ruisseau du Nantais	Le petit nant (ruisseau)
Ruisseau de Chavanne	Cabane	Ruisseau de Chez Decarroux	Patronyme
Ruisseau de la Caserne	Caserne de douaniers au temps de la zone	Ruisseau de la Joie	Forêt de haute futaie
Ruisseau de Fernex	Forêt de frênes	Ruisseau de Bidet	Patronyme
Ruisseau Blandet	Patronyme	Ruisseau des Coulettes	Coulée de terrain ou terre en pente
Ruisseau des Côtes du Beufy	Beufy : « sourdre, jaillir »	Ruisseau des Champs Cavalon	Champs en élévation
Ruisseau de la Crotte	Creux, fosé	Ruisseau du Jovy	Terre inculte
Ruisseau du Beufy	Etable	Ruisseau des Mollietz	Terrain mou
Ruisseau des Combes	Petite vallée, pli de terrain	Ruisseau des Bois de Cogny	<i>Coloniacum</i> du latin <i>colonus</i> , colon, fermier
Ruisseau des Prés Magin	Patronyme	Ruisseau des Clus	Lieu clos
Ruisseau des Lieurbeau	Lieu beau ?	Ruisseau de la Léchère	Lieu où pousse la laïche
Ruisseau des Genevriers	Genévriers	Ruisseau du Champ Recul	Endroit reculé, isolé
Ruisseau du Poirier Verdet	Verdet : verger		

Les formations calcaires du Salève donnent naissance à des sources de versant qui resurgissent localement sur la commune de La Muraz : sources de La joie, des Vernes (en amont de Chez Briard).



Vue ancienne du secteur de La Croisette, sur le mont Salève

La molasse forme des réservoirs souterrains, mais peu importants et discontinus. Les dépôts glaciaires donnent aussi naissance à des sources en rive droite du Vaison (Chez Donat). Les nombreuses zones humides ont donné divers toponymes : Aux Moullies

(endroit humide, marécageux), La Douat (source), La Fontaine, Merdasson (boue, marécage). Les zones humides du plateau des Bornes, les « mouilles », c'est-à-dire les dépressions marécageuses qui séparent des buttes isolées et qui reposent sur des argiles glaciaires imperméables hébergent un grand nombre d'espèces remarquables (Azurés, Fadet des tourbières, Sonneur à ventre jaune, Liparis, Laïche des boubiers, Linaigrette grêle, écrevisse à pattes blanches, etc.), en particulier au lieu-dit Monet et plus généralement au sud-est de la commune. Le Salève offre également une flore et une faune variées et remplit une fonction de corridor écologique entre les massifs subalpins et l'arc jurassien. Parmi ces zones humides, on peut relever l'étang des Rochers de Faverges, la mare végétalisée de La Bouillette, le petit étang le plus étendu du Salève à La Croisette, la zone humide avec formation de deux cours d'eau alimentant le Vaison à Besace,

dépression tourbeuse fortement marécageuses à Monet.

Des ressources agricoles et autres aménités

Le long des cours d'eau s'égrène un maillage de haies boisées entrecoupant les prairies. Ces haies sont composées actuellement de frênes, d'aulnes glutineux, d'épicéas, outre quelques chênes pédonculés, des peupliers blancs, des tilleuls, érables, charmes... Le versant ouest de la commune est composé de hêtraies, accompagnées majoritairement d'épicéas au-delà de 950 mètres d'altitude, jusqu'aux alpages. Le boisement du versant est présente une chênaie-charmaie. De vieux vergers, constitués essentiellement de pommiers et de noyers, subsistent au cœur des prairies, particulièrement sur le versant est. Traditionnellement, le bois servait à la construction et à l'affouage (pour le chauffage et la cuisine). L'affouage représentait naguère une opération essentielle pour les habitants, réglée précisément par la municipalité. Voyez par exemple cette délibération du 23 décembre 1816, où le conseil communal demande l'autorisation d'une coupe de bois à l'intendant, « le long de la montagne de Salève, laquelle est peuplée de hêtres, coudriers et autres menus bois, à condition que ne sera abattu aucun sapin ». En contrepartie, les communiars affouagers devaient payer des frais, dont une partie du salaire du garde-champêtre (AD74, E dépôt 193, 1D1). Les prairies sont nombreuses, servant pour la fauche et le pâturage. Les prairies d'altitude localisées sur les crêtes du mont Salève forment des alpages et sont généralement accompagnées par des alignements de noyers. Vers 1730, on recensait trois alpages avec maisons et granges à La Pierre/Au Coudray, à La Douvat et à La Pierre/Au Crêt. Ces derniers appartenaient alors à des notables, nobles et bourgeois, et notamment à noble Jean-Claude de Chissé seigneur de Pollinge, un des plus

gros propriétaires du Salève (avec une centaine d'hectares répartis entre La Muraz et Esserts-Salève). Ces granges ou « chalets » accueillait des bêtes de tous horizons durant la belle saison. En 1814 par exemple, Pierre-Joseph Dupont de La Muraz engraisait dans son chalet de Grange-Gaby une quarantaine de vaches, une vingtaine de génisses et un taureau appartenant à une dizaine de particuliers différents (AEG, ADL, B697). Parmi les ressources locales exploitées à certaines époques, il faut évoquer les carrières de pierres, et notamment l'utilisation des granits. En novembre 1888 par exemple, le conseil municipal expose que le hameau de La Croisette n'a pas de bassin pour la fontaine publique « et que des granits existant sur le fonds communal seraient très propres à être taillés pour cette destination, et notamment un bloc situé à environ 60 mètres du chemin vicinal n° 2, près du lieu-dit Les Frances » (AD74, E dépôt 193, 1D5). Mentionnons encore le fer, présent sur le massif du Salève et extrait depuis des temps reculés, comme l'illustre le toponyme La Faverge (une enquête de 1828 indique notamment qu'on trouve à La Muraz « ainsi qu'au Sappey et à Vovray beaucoup de crassiers de fer que M. Frèrejean exploite » dans ses forges de Cran). On peut également envisager des formes de tourisme au Salève et en particulier dans le secteur de La Croisette (peuplé d'agriculteurs-éleveurs de tout temps et évoluant plus particulièrement autour d'une fruitière, des années 1860 au lendemain de la Libération).

Sources et bibliographie

- V. Biais, *La Muraz. Plan local d'urbanisme. Rapport de présentation*, Mairie de La Muraz, 2018.
- R. Deschanel, « Malgré une grosse production laitière, La Muraz tend à devenir dortoir », *Le Messenger*, 28/05/1971.
- F. Gruzelle, « Vivre aujourd'hui... à La Muraz. Un village rural où l'homme vit au rythme des saisons ! », *Le Messenger*, 26/04/1985.
- Le Salève. 30 ans de préservation*. Actes du colloque « Le Salève, quels patrimoines

après 30 ans de préservation ». Chartreuse de Pomier (Présilly, F-74), 18 novembre 2017, 2018.

C. Mégevand, « La forêt et les ressources minéralogiques dans la province de Saint-Julien en 1828 d'après Joseph Despine », *Échos saléviens*, n° 5, 1995, p. 87-144.

A. Mélo, « Le district sidérurgique du Salève (Haute-Savoie, France). Datation des phases d'exploitation », *Minaria Helvetica*, 21a, p. 65-69, 2001.

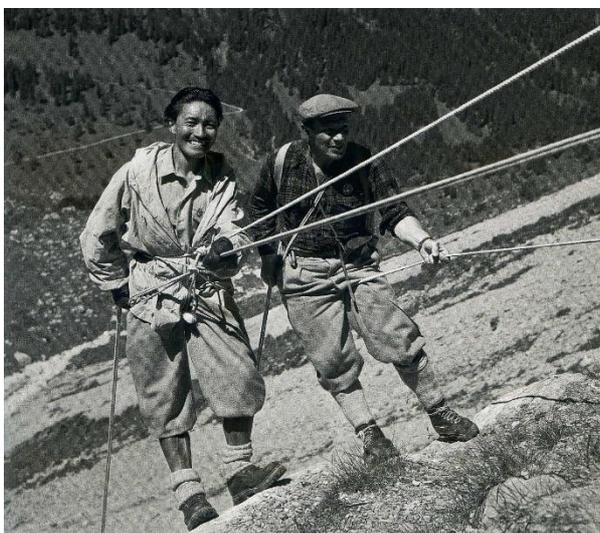
X. Panon, « La Muraz ou l'angoisse de quitter le monde rural », *Le Messager*, 21/12/1975. Archives départementales de la Haute-Savoie (AD74 - Annecy) : E dépôt 193 (La Muraz) ; cadastres (1Cd85, cadastre de 1728/1738 ; 3P3/6443-6492, cadastre de 1896).

Archives d'État de Genève (AEG), Archives du département du Léman (ADL) ADL, B697.

Dominique Bouverat

Du Salève à l'Everest, Raymond Lambert et son expédition genevoise

Le Salève a par son histoire été partie prenante de la conquête des toits de l'Europe et du monde ! Pour le mont Blanc (aujourd'hui 4806 mètres), il y a eu de Saussure, Balmat et Paccard, en 1786. Pour l'Everest (8848 mètres), c'est le Genevois Raymond Lambert, enfant du Salève entré dans la légende de l'alpinisme en 1952.



Tensing Norgay et Raymond Lambert, les deux héros de l'expédition suisse à l'Everest de 1952. (DR)

Natif du quartier de Plainpalais, à Genève, Raymond Lambert (1914-1997) commence à grimper très jeune, à une époque où l'alpinisme est encore largement affaire d'amateurs. Le Salève est alors son terrain de jeux et son paradis. À un point tel que lorsqu'il était adolescent, il racontait à ses parents

qu'il allait nager aux Bains des Pâquis, alors qu'en réalité, il filait à vélo jusqu'au Salève, pour varapper sur les hauteurs du Coin. À son retour, il mouillait son maillot de bain à la fontaine du Molard avant de regagner l'appartement familial, histoire d'être un poil crédible !

Il fonde une école d'escalade au Salève

Autodidacte doué, Raymond Lambert se forme ensuite à l'école des guides du Valais, dont il sort major de promotion en 1937. Dans la foulée, il ouvre avec son copain André Roch une école d'alpinisme au Salève. En février 1938, il fait partie de l'équipe qui réussit la première traversée hivernale des Aiguilles du Diable, dans le massif du Mont-Blanc. Lors de la descente, le groupe est coincé à plus de 4000 mètres d'altitude à cause d'une tempête. Après cinq jours d'une longue attente dans une grotte, Lambert tente une sortie, retrouve l'équipe de secours et sauve ainsi ses compagnons. Mais le prix de cet exploit est élevé, avec la perte de quatre doigts et de ses dix orteils, emportés par le gel. Force de la nature au tempérament de fer, Raymond continuera néanmoins à pratiquer l'alpinisme, grâce à la confection de chaussures spéciales.

Vaincre le Toit du Monde... et mourir !

Raymond Lambert entre dans la légende de l'alpinisme au printemps 1952, à l'occasion d'une expédition à l'Everest avec le sherpa Tensing Norgay. Depuis le Népal et grâce au soutien financier de la Fondation suisse pour les explorations alpines, une expédition composée de grimpeurs genevois chevronnés (Raymond Lambert, Jean-Jacques Asper, René Aubert, René Dittert, Léon Flory, Ernest Hofstetter, André Roch ou Gabriel Chevalley) – et presque tous assidus des falaises du Salève –, tente d'ouvrir une nouvelle voie jusqu'au sommet de l'Everest (8848 mètres) par le sud du massif. Parti de Katmandou, le groupe accompagné par 165 porteurs et 14 sherpas rejoint le camp de base, perché à plus de 5000 mètres d'altitude. Deux mois plus tard, et au terme d'une lente progression, Lambert et Tensing partent seuls à l'assaut du sommet. À cette altitude, le manque d'oxygène rend les choses très difficiles. Les deux hommes mettent cinq heures pour gravir 200 mètres. Épuisés, ils tentent d'inhaler de l'oxygène, mais leur matériel est déficient. Ils ne sont qu'à 200 mètres du sommet quand le vent se lève et que la météo tourne au mauvais temps. À bout de force, les deux hommes comprennent que s'ils continuent, ils vont certes arriver au sommet de l'Everest, mais au prix d'une mort certaine dans la descente...



Une partie de l'expédition suisse de 1952, avec les « Saléviens » Raymond Lambert, René Aubert, Léon Flory et Tensing Norgay. (DR)

Lambert entre dans la légende de l'alpinisme

Ainsi se termine la tentative suisse du printemps 1952, celle qui a exploré la versant népalais de l'Everest et littéralement ouvert la voie vers le sommet de l'Himalaya. Un an plus tard, Tensing Norgay est sollicité par l'alpiniste néo-zélandais Edmund Hillary pour tenter une nouvelle ascension. Après avoir demandé à son ami Raymond Lambert son accord pour accompagner cette expédition anglaise, Tensing Norgay et Edmund Hillary deviendront mondialement célèbres en gravissant victorieusement l'Everest, le 29 mai 1953. Bien conscients que ce sont les grimpeurs helvètes qui ont découvert le chemin vers le sommet un an plutôt, les Britanniques seront fair-play. « À vous les Suisses, une bonne partie de la gloire vous revient », écrira John Hunt, chef de l'expédition anglaise, dans le télégramme envoyé aux alpinistes genevois. Reconnu comme une légende de l'alpinisme, Raymond Lambert écrit ensuite des livres et réalise des films sur ses expéditions dans l'Himalaya (1954, 1955) et dans les Andes (1957).



C'est au Salève que la plupart des membres de l'expédition suisse se sont formés à l'alpinisme. (DR)

Le Salève, massif idéal pour se préparer aux grandes expéditions

Très attaché au Salève, le Genevois réalisera en 1958 avec André Kern un film sur l'escalade intitulé *Sentes et rocs au Salève*. Il continuera aussi à gravir les nombreuses voies du massif. « Pour les débutants, le Salève est un coin merveilleux, et pour les autres, c'est là que l'on maintient son entraînement. Je connais de ceux qui ont pris leurs cours au Salève, avant de se révéler des grimpeurs de première classe, connus dans le monde entier. École d'escalade, étude de la technique avec tous les degrés de difficultés d'une course en haute-montagne, mais surtout une magnifique ambiance de montagnards satisfaits d'une journée inoubliable, voilà ce que nous procure le Salève ! », explique Raymond Lambert, dans un livre de Jean-Jacques Boimond consacré au massif. Le 31 juillet 1953, le sherpa Tensing Norgay fait escale à l'aéroport de Genève. Accueilli par Raymond Lambert et quelques-uns de ses compagnons de l'expédition de 1952, Tensing s'en va varapper avec ses amis sur le Salève. Escaladant quelques voies célèbres de la « Montagne des Genevois », le vainqueur de l'Everest boucle ainsi la boucle, commencée en ces lieux dans les années 1920 par

Raymond Lambert. En 1963, ce dernier passe à 49 ans sa licence de pilote d'avion et s'ouvre un nouvel univers professionnel. Il se spécialise dans les vols en haute montagne et cofonde la société Air Léman, puis la SATA (Société Anonyme de Transports Aériens) en 1966. Il sera ensuite pilote de la compagnie Air Glacier, jusqu'à l'âge de 72 ans. Raymond Lambert s'éteint le 24 février 1997 à Genève, il était âgé de 83 ans. L'été suivant, son fils Yves disperse ses cendres depuis le sommet du mont Blanc.



Emmené par le sherpa Tensing Norgay, Edmund Hillary allait vaincre l'Everest le 29 mai 1953. (DR)

Dominique Ernst

Paroisse Saints-Pierre-et-Paul-en-Genevois. Présentation des cloches des 14 clochers de la paroisse

Nom ou dédicace	Fondeur	Année	Diamètre	Poids	Note
ARCHAMPS - Église Saint-Maurice					
- Mathilde	Pitton/Bulliod	1830	110 cm	800 kg	Mi
- Odile	Paccard	1864	101 cm	620 kg	Sol
- Colette	Paccard	1864	88 cm	426 kg	La
BEAUMONT - Église Saint-Etienne					
-	Burdin Aîné	1862	105 cm	700 kg	Fa #
-	Burdin Aîné	1862	83 cm	350 kg	La
BOSSEY - Église Saint-Pierre					
- Françoise-Marguerite	Paccard	1931	94 cm	530 kg	La b

- Jeanne-Marie-Thérèse	Paccard	1962	71 cm	210 kg	Ré b
CHÊNEX - Église Notre-Dame-de-l'Assomption					
-	Paccard	1989	83 cm	360 kg	Si b
- Marie Immaculée	Burdin Aîné	1866	58 cm	145 kg	Fa
COLLONGES-SOUS-SALÈVE - Église Saint-Martin					
- Marie, Philippine, Pierrette	Paccard	1860	109 cm	808 kg	Fa
- Françoise-Berthe-Louise-Joséphine- Claudine	Paccard	1886	87 cm	400 kg	La
FEIGERES - Église Saint-Lazare					
- Jeanne d'Arc	Paccard	1950	120 cm	1 150 kg	Mi
- Françoise-Chantal	Paccard	1950	101 cm	620 kg	Sol
- Marie-Thérèse	Paccard	1950	80 cm	300 kg	Si
NEYDENS - Église Saint-Laurent					
- Félicie-Marie-Antoinette-Françoise	Paccard	1900	119 cm	1 030 kg	Mi
- Jacqueline-Etiennette-Laurence	Paccard	1900	94 cm	535 kg	Sol #
PRÉSILLY - Église Saint-Clément					
-	Paccard	1859	110 cm	800 kg	Fa #
-	Inconnu	1655	86 cm	350 kg	La
- Marie-Joseph	Paccard	1948	80 cm	325 kg	Si
VALLEIRY - Église Saint-Etienne					
-	JB Pitton	1810	114 cm	800 kg	Fa #
- Jeanne-Marie-Jocelyne	Paccard	1938	83 cm	450 kg	La
- Dédiée à Saint-Etienne	Paccard	1829	82 cm	325 kg	Si
VERS - Église de la Nativité-de-Marie					
- Thérèse-Marie-Louise-Léontine- Claudia	Paccard	1934	107 cm	760 kg	Fa #
-	Paccard	1828	72 cm	200 kg	Do #
-	Paccard	1828	65 cm	130 kg	Ré #
VIRY - Église Saint-Maurice					
-	Paccard	1859	115 cm	900 kg	Fa
-	Pitton/Bulliod	1829	93 cm	475 kg	Sol
-	Paccard	1859	75 cm	250 kg	Do

Voilà une présentation succincte des cloches de la paroisse. Les 14 clochers renferment 37 cloches dont 28 sont de la fonderie Paccard à Sevrier, soit 76 %. La plus ancienne date de 1655, elle se trouve dans le clocher de Présilly. La plus grosse avec ses 1401 kg et 1,28 m de diamètre est dans le clocher de Saint-Julien qui est le seul à renfermer 4 cloches. Certaines, mais pas toutes, portent des noms ou dédicaces, avec souvent des inscriptions diverses (parrains, marraines, donateurs,

événements...). La France compte environ 170 000 cloches dont 6 500 sont classées. Parmi les plus célèbres, nous avons le bourdon de Notre-Dame de Paris, il se trouve dans la tour sud un peu plus large que sa voisine pour l'accueillir : fondu en 1686, son nom est Emmanuel, il a pour parrain Louis XIV, son poids est de 13 320 kg, le battant à lui seul pèse 470 kg. Les « clochards » : ce nom vient des personnes souvent sans abri qui, avant l'électrification, se proposaient pour faire sonner les cloches

de Notre-Dame et gagner ainsi un peu d'argent. La plus grosse cloche de France est « La Savoyarde » : bourdon de la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, installée en 1895, elle pèse 19 tonnes et a été fondue dans les ateliers Paccard. Elle est offerte par la Savoie pour son rattachement à la France en 1860. La plus grosse cloche au monde, vu son poids, a la particularité d'être fixe. Elle se trouve en Russie à Moscou. Elle se nomme la « Tsar Klolokol III », elle pèse 202 tonnes avec ses 6,10 m de diamètre et de hauteur.

Nous avons la chance d'avoir, dans nos deux Savoie, un passionné de l'art campanaire en la personne de Antoine

Cordoba-Roch. Merci à lui de nous avoir fait partager sa passion et permis de découvrir ce patrimoine que l'on entend souvent et que l'on ne voit jamais. Mais depuis peu, et suite à nos visites, les cloches de votre village photographiées, filmées et enregistrées lors d'une volée sont bien visibles sur son site « Les Cloches Savoyardes ». Merci également à toutes les personnes qui nous ont gentiment accueillis et permis d'accéder aux clochers.

Source principale : site « Les Cloches Savoyardes » que vous pouvez consulter pour obtenir plus de précisions.

Michel Brand

La famille Chéréméteff et Collonges-sous-Salève

Une carte du 28 Janvier 1940 du comte Basil Chéréméteff à l'Ouvroir du Fer à Cheval à Collonges-sous-Salève (fondé par Renée Franzoni-Boissier) est sans doute l'unique témoignage du lien qui a uni cette grande famille aristocratique russe à la commune de Collonges-sous-Salève. En voici la teneur : « Mesdames, je viens vous remercier de tout cœur pour toutes les choses magnifiques que ma femme m'a envoyées de votre part. Deux paires de chaussettes, trois mouchoirs, un passe-montagne et une paire de mitaines. Tout cela m'a été plus qu'utile pendant la période de froid par laquelle nous venions de passer. Le sentiment que j'ai laissé ma famille parmi vous tous m'est d'un grand réconfort, car Collonges est notre seconde patrie, et je tiens à vous dire toute notre reconnaissance pour la manière dont vous nous avez adoptés et je ferai tout mon devoir envers la France que j'aime et que j'aimerai toujours. Veuillez recevoir, Mesdames, l'expression de mes sentiments respectueux et reconnaissants. Basil Chéréméteff, 1^e compagnie de passage, 2^e section, secteur postal 390 ». La famille Chéréméteff a fait partie de la

cour impériale de Russie dès le XVIII^e siècle. Membre de l'Ordre souverain de Saint-Jean de Jérusalem, elle appartenait au petit cercle des familles dirigeantes héréditaires (« Heredity Family commanders »). Un Basile Chéréméteff commanda des troupes de Boyards, un autre fut grand chambellan de l'empereur. Proches des Princes Youssouf, les Chéréméteff prirent une part dans le complot contre Raspoutine. À la révolution russe, ils s'exilèrent, certains au Maroc, où ils jouèrent un rôle dans la modernisation du Royaume du temps du Protectorat, d'autres ailleurs en Europe. Pour une raison inconnue, l'un de leurs descendants et son épouse se retrouvèrent à Collonges-sous-Salève (il faut se souvenir que France et Genève comptaient une assez grande communauté de Russes blancs). Ma mère Anne-Marie Griaule et ma tante Isabelle de Beaumont me racontaient qu'elles avaient bien connu Basil Chéréméteff et sa femme qui - comme le vendeur de journaux- apportaient à domicile les bouteilles de lait avant-guerre à Collonges avec une petite carriole attachée à un vélo. Le tourbillon de la Seconde Guerre mondiale a dû

entraîner dans son sillage la famille Chéréméteff de Collonges. Il semble que la famille Chéréméteff soit maintenant éteinte selon les annales de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem de Saint-Pétersbourg. Il est touchant de voir que des hommes de toutes origines et de toutes conditions se sont donnés sans

compter à leur nouvelle patrie adoptive : la France. Notre Basil Chéréméteff de Collonges-sous-Salève en est une excellente illustration. Il est bon de s'en souvenir.

Luc Franzoni

LE SAVIEZ-VOUS ?

- Loin de la Savoie, à Caluire où notre président habite, dans les cahiers de doléances de la Révolution Française, les Caluirards qui faisaient partie de la Bresse, ont formulé parmi les revendications : « Que tous les droits féodaux soient affranchis, conformément à la loi que le roi de Sardaigne a rendue depuis quelques années dans ses états ». Le roi de Sardaigne Charles Emmanuel III avait signé un édit des affranchissements le 13 décembre 1771, soit 18 ans avant l'abolition des droits seigneuriaux et les privilèges par la France en 1789 ! Certes, cet édit donnait la possibilité de racheter les droits seigneuriaux, mais ce n'était pas une abolition immédiate. Une fois de plus les États de la Maison de Savoie étaient en avance sur la France, comme pour le cadastre, réalisé 70 ans avant celui de la France. Reste à enquêter pour savoir si cette revendication a été revendiquée dans de nombreuses communes du département de l'Ain ou d'autres départements.

- Qu'au XIX^e siècle, Chaumont et Arcine étaient identifiés comme des communes où l'on trouvait des truffes noires !

Écouter des fables en francoprovençal

L'Institut Gardette de l'Université catholique de Lyon, spécialisé dans les langues régionales, a enregistré 117 enregistrements de fables en francoprovençal qui ont été recueillis auprès de locuteurs représentatifs des différents territoires de la région. Vous pouvez les écouter en ligne:

<https://cococon.huma-num.fr/exist/crdo/meta/cococon-e993244b-77c7-415e-9324-4b77c7015e36>

Certaines se trouvent dans les livres édités par La Salévienne. Notre vice-président du Conseil Départemental, Joël Baud-Grasset, fait partie des locuteurs. Une bonne façon de se familiariser avec "notre patois".

Proverbes de la Suisse Romande en patois (traduction en fin de *Benon*)

- *Lè grossè courtenè ne sè font pas conchiènce de trompâet dè profitâ dâi petitès dzeins*
- *Te n sero fèr è teni drouè in sè voed.*
- *L'-è dan lè viyè marmità k'on fâ le bon bouyon*

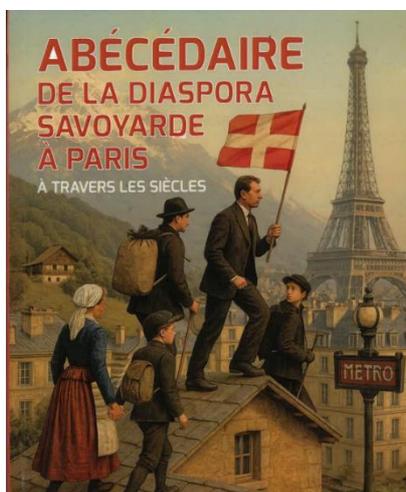
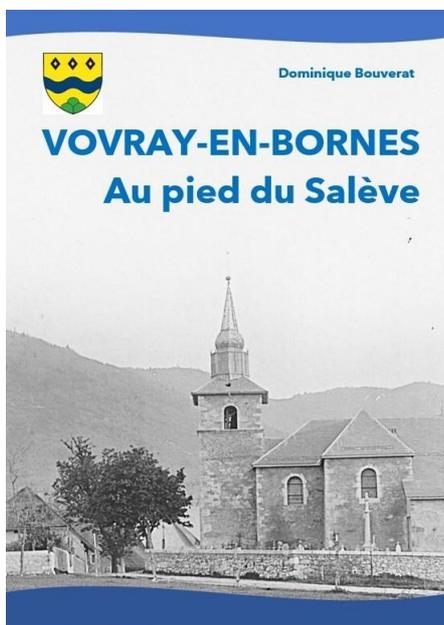
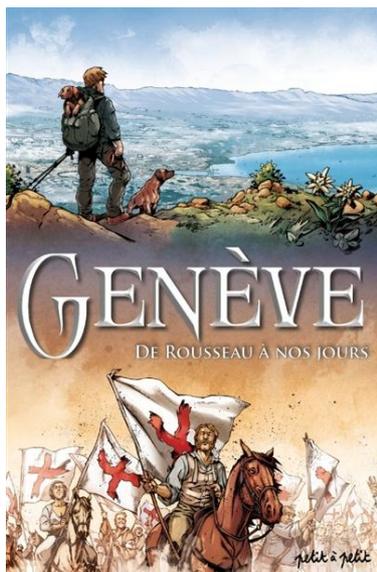
Claude Mégevand

À LIRE, À VOIR, À ENTENDRE

À voir

La Fête des Vergers : La Salévienne sera présente avec un stand de livres à la Fête des vergers qui aura lieu autour du Centre ECLA de Vulbens, le dimanche 26 octobre 2025 (marché artisanal, animations, expositions, ateliers, restauration...).

À lire



Les parutions

- Nicolas Carrier, Christine Boymond-Lasserre (dir.). *Montagne et haute montagne dans l'espace des anciens État de Savoie*. Actes du 49^e Congrès des Sociétés Savantes de Savoie, Chamonix, 2025 (avec notamment une contribution de Dominique Ernst intitulée « Le Salève, une montagne de littérature »).
- Laurent Rigaud. *Abécédaire de la diaspora savoyarde à Paris à travers les siècles*. (À compte d'auteur) 2025, 282 pages
- Julien Coppier. *Annecy Vintage*. Editions Sutton, 2025 (pour une découverte de la ville, aménagements urbains, quotidien des habitants, événements marquants, entre 1960 et 1990).
- Dominique Bouverat. *Vovray-en-Bornes. Au pied du Salève*. 300 p. (à paraître, décembre 2025. Bon de souscription à retirer auprès de la mairie de Vovray-en-Bornes).
- Michel Germain. *Aux résistants : À ses résistantes et résistants, La Haute-Savoie reconnaissante*. La Fontaine de Siloé, 2025, 230 p., 24,90 €.
- Jean-Fred Warlin. *Le prince de Carignan*. Reflets d'histoire, Éditions Amalthée, 2025, 268 pages (portrait nuancé d'un héritier présomptif du duché de Savoie, entre grandeur et chute, dans le tumulte politique et culturel du XVIII^e siècle).
- Pierre Wazem. *Genève. De Rousseau à nos jours*. Vol. 2, Éditions Petit à petit, octobre 2025, 18,90 € (bande dessinée).
- Caty Schucany, *Les Helvètes à l'époque romaine*. Infolio, 2025, 320 pages. (un ouvrage de référence, portant sur une large palette de thèmes : histoire, habitat, environnement, économie et société...).
- Fabrice Grossenbacher. *Trésors de l'art en Suisse*. Payot Librairie, 2025, 200 pages (l'ouvrage présente avec un regard nouveau et insolite 40 œuvres majeures à découvrir en Suisse).

SOMMAIRE

Mot du président	1
Actualités	2
Le déménagement de la bibliothèque	1
Une fin d'année riche en publications	5
Nos adhérents à l'honneur	6
Nouveaux adhérents	7
Nos joies, nos peines	7
Avis de recherche	7
Nos prochains rendez-vous	9
50 ^e Congrès des Sociétés savantes de Savoie	9
Bibliothèque	9
Dons	9
Échanges	11
Achats	11
Carnet d'histoire	12
Matériaux pour servir à l'histoire de La Muraz (partie 1)	12
Du Salève à l'Everest, Raymond Lambert et son expédition genevoise	17
Présentation des cloches des 14 clochers de la paroisse Saints-Pierre-et-Paul-en-Genevois	19
La famille Chéréméteff et Collonges-sous-Salève	21
Le saviez-vous ?	22
À voir, à lire, à entendre	22
À voir	22
À lire	23

La traduction des dictons et proverbes

- Les gens riches n'ont pas de scrupules à tromper et à profiter des petites gens.
- Tu ne peux faire se tenir droit un sac vide.
- C'est dans les vieilles marmites que l'on fait la bonne soupe.

RÉDACTION :

Auteurs :

Michel Brand, Dominique Ernst, Gérard Lepère, Pierre Cusin, Luc Franzoni, Claude Mégevand, Dominique Bouverat.

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Responsable de la mise en page :

Dominique Bouverat.

Responsable de publication :

Claude Mégevand.

Correcteurs : Gérard Lepère, Danielle Roset.